dans le besoin de perpétuer les abus, parceque ceux-là étant réputés bureaucrates vôtent en conséquence de leurs opinions, nous ne nous occuperons que de ceux qui sont parés du beau titre de PATRIOTE ; et là, encore, nous devons établir une distinction, car il s'en trouve quelques uns qui font du patriotisme *métier et marchandise*. Pour ces derniers, ils entendent toujours dépasser les bornes, parcequ'ils craignent de ne jamais paroître assez chauds dans leurs principes; ils crient sans cesse après leurs collègues de bonne foi et les dénoncent à l'opinion publique, parcequ'ils espèrent les maintenir sous leur dépendance et qu'ils présumant que leurs clabaudages leur rapporteront l'influence dont ils ont grand besoin. Calculateurs de toutes les chances, ils deviennent jaloux de ceux qu'ils soupçonnent assez haut placés dans l'affection populaire pour arriver aux honneurs qu'ils convoitent eux-mêmes. Froids observateurs de la foiblesse humaine, ils savent se jouer de la candeur des autres, pour les remorquer à leur suite et les charger de porter les coups qu'ils dirigent à l'écart. Bas et rempans vis-à-vis de qui est plus grand qu'eux, ils conspirent contre lui en arrière et lui sourient en face. Enfin ce sont des hypocrites politiques, et ceux-là sont les plus dangereux, car ils professent l'hypocrisie la plus difficile à démasquer.

Nous sommes heureux, cependant, d'avoir à dire que ces faux amis du peuple sont en bien petit nombre parmi nos représentans; mais leur astuce décuple leurs forces, et ils exercent une espèce de captation contre laquelle chacun devra se mettre en garde quand on les connoitra.

Leur chef est un avocat qui veut à tout prix s'affubler du chapeau de juge ou devenir Orateur. Louis Menard dit Lafontaine, autrement Louis Lafontaine Menard, ou enfin L. H. LAFONTAINE, comme il se fait appeler actuellement, a beau affecter de se tenir dans l'ombre, et, selon la stratégie des grands diplomates, laisser ses Séides se compromettre seuls ostensiblement, il n'en est pas moins désigné, dans tout Montréal, comme la vapeur motrice qui met en mouvement le bâtiment de la petite clique; lorsque les cartes seront bien brouillées, à la manière qu'il l'entend, on le verra prendre son essort et planer, comme le vautour, pour fondre sur sa proie. Qu'on se rappelle avec quelle mauvaise